

## Sommaire

- Statue de Wynton ●
- Boîtes aux lettres ●
- G. Benson ●
- Écho du Bis ●

# Bibb me the night

De la Louisiane à la Pennsylvanie, une soirée en pleine Amérique



**E**n pleine tournée hommage au grand Lead Belly, les deux bluesmen Eric Bibb et Jean-Jacques Milteau offrent au public du chapiteau de Marciac une performance

**Bibb et Milteau en toute authenticité**

authentique et sincère. Une véritable plongée dans la vie du bluesman américain, le tout rythmé de sonorités tout droit venues de Louisiane. Il suffit d'entendre les premières notes de guitare de l'homme au chapeau feutré pour se retrouver sur les rives du Mississippi. Dans une ambiance chaleureuse et contagieuse, le duo, sereinement bien accompagné par Larry Crockett et Gilles Michel conquiert les amateurs du genre

tout en dévoilant un message politique, généralement peu abordé dans le milieu du blues.

**C'**est ensuite au tour de George Benson de prendre les devants pour mener les spectateurs vers les terres de Pennsylvanie. Le Guitar Man débute son concert par une introduction mettant en valeur de véritables parties instrumentales. Devant un public réceptif, il ne lui faut pas beaucoup de temps pour faire entendre sa voix et jouer de son déhanché légendaire. La star, âgée de 74 ans, propose un véritable show, alternant ballades et hits en puissance, met en exergue le talent des musiciens qui l'accompagnent. De « Kisses

**« George Benson propose un véritable best of de 50 ans de carrière »**

in the moonlight » à « Give me the night », l'artiste n'oublie aucun des « morceaux que le public souhaite entendre ».

Il propose également un extrait de son dernier album, réalisé en hommage au grand Nat King Cole. Il transforme alors les abords du chapiteau en véritable dancefloor improvisé. Par la suite, George Benson montre sa virtuosité à la guitare avec son style de jeu si particulier, alliant solos et chants. Au final, le public totalement conquis, a assisté à un concert rondement mené. Que demander de plus ?

## Ça Jase à Marciac

### Pas tombés dans le panneau

Lundi soir, ou plutôt mardi matin, selon les points de vue, un panneau de signalisation s'est retrouvé hissé en haut d'un monticule de terre. Accompagné d'un cône pourvu au même effet, il semblait défier quiconque dans les cieux voulant dépasser les 50 km/h.

### Allo ? à l'huile !

Il semblerait que lors d'une soirée un peu arrosée, un festivalier se soit retrouvé dans le Boues (prononcer « Boue-esse »). Celui-ci aurait bien eu du mal à se sortir seul de la situation, mais une personne bien intentionnée l'aurait aidée à se sauver, plus de peur que de mal !

### Marsalis au pays des romains

Les plus observateurs d'entre vous auront remarqué la réapparition de la statue devant la salle de l'Astrada. Celle-ci a bien profité de ses vacances pour aller se refaire une beauté en Italie, et la voilà prête pour surveiller le parvis de la salle.

### La voix a parlé

Michel Cardoze est LA voix du chapiteau ! En effet, cette voix connue de tous festivaliers n'est en réalité pas celle de son fils Jacques, journaliste à France 2, comme nous l'avons annoncé par erreur hier, mais bien celle de Michel, son papa. Mea Culpa de notre part, et salutations distinguées !

### Attention au sommeil !

Bénévoles, festivaliers et riverains, nous désirons vous alerter sur les risques de troubles du sommeil pouvant vous toucher au cours de la prochaine quinzaine. Si la musique est une chose agréable, il faut cependant faire attention à ne pas perturber vos voisins la nuit.

Manolo et Antoine

## Interview La statue de Wynton Marsalis

**La fameuse statue a disparu, remplacée par une armée de boîtes aux lettres. Les festivaliers s'angoissent !**

**Donnez-nous de vos nouvelles !**

Pendant 20 ans, j'avais élu domicile sur la place du Chevalier d'Antras. J'ai ressenti le besoin d'une cure de jouvence.

**« Wynton est le plus grand ! »**

**Vous pourriez être plus précise ?**

Après le JIM 2016, j'avais besoin d'un peu de vacances.

J'ai décidé de rendre visite à des personnes qui me sont chères. J'ai pris la route pour l'Italie où j'ai passé quelques jours chez ma mère nourricière, Daphné Dubarry. Elle m'a organisé une véritable session de remise en forme. Elle a notamment pris soin de ma peau : rien de tel qu'un petit lifting pour se sentir mieux ! Je suis toute fraîche, une nouvelle vie commence !

**Quels sont vos projets immédiats ?**

J'ai décidé de déménager et de m'installer devant l'Astrada. Je pourrai écouter plus de musique ! J'ai investi dans un superbe socle en marbre.

**Mais quand ? Les festivaliers s'angoissent...**

Qu'ils soient rassurés : je reviens aujourd'hui !

Là, je m'installe, je défais mes cartons. J'aimerais ensuite organiser un petit quelque chose,



pendant le JIM, pour fêter ça. Je dois encore contacter Jean-Louis et Wynton qui sont dans le coin ces temps-ci m'a-t-on dit. J'espère que Daphné sera des nôtres !

**Parle-nous un peu de tes origines ?**

Ma mère est Daphné Dubarry, une sculptrice française qui habite en Italie. Je suis né en 1997, fruit de sa rencontre avec Wynton Marsalis au JIM. Un véritable coup de foudre ! Elle a tout plaqué pour le suivre à New York. L'histoire a duré 6 mois et dure encore...

Sois Zik et Julien

## Le défilé de boîtes aux lettres

### Une promenade colorée au cœur du festival

Sur la place du chevalier d'Antras, de magnifiques boîtes aux lettres aux couleurs flamboyantes ont remplacé la statue de Wynton Marsalis. A l'initiative de Nadine Mathieu Dessay, présidente de La Compagnie des Entreprises, elles ont été récupérées à la Poste puis repeintes par douze artistes venant des quatre coins du monde de Marciac en passant par le Chili entre autres. On peut désormais admirer sur cette place le portrait de Wynton Marsalis, d'Hiromi, ainsi que le regard énigmatique de Miles Davis. Entourées d'artistes, d'artisans et d'une librairie ouverte sur le monde, ces boîtes font partie intégrante d'un projet qui a pour but, selon les mots de sa créatrice, de « dynamiser et colorer la place ». Pour en savoir plus, il vous suffit de rendre visite à Nadine, habituée et attachée au festival de Marciac



depuis de nombreuses années. Elle saura vous expliquer la provenance et l'histoire de chacune de ces jolies créations, et de leurs artistes. Cette exposition exclusive de boîtes murales ou sur pied ravira autant les amateurs d'art que de jazz. En attendant, n'oubliez pas d'ouvrir l'œil ! Vous pourrez peut-être reconnaître certains de vos artistes favoris au fil de vos déambulations dans le village.

Lucifer et Paul

# Rencontre avec George Benson

**Depuis plus de 50 ans, George Benson occupe une place de choix dans la musique américaine. La star, au carnet d'adresses bien rempli, nous a reçu en toute simplicité dans sa loge. Du jazz au disco, retrospective d'un guitar hero.**

## Où en était-il il y a 40 ans ?

En 1978 avait lieu la première édition de Jazz In Marciac. En parallèle, George Benson sortait "Weekend in L.A.". « Cet album live a totalement changé ma vie, on était au top de notre popularité. Dans la salle, il y avait toute ma famille, mais aussi des musiciens qui devinrent mes amis, comme Aretha Franklin. Un peu plus tard

*"straight to the top of the charts!"*

en 1980, j'ai eu l'honneur de collaborer avec Quincy Jones, qui me donna, avec la sortie de l'album "Give Me The Night" la première

place des charts ("straight to the top of the charts!", en anglais dans le texte). À cette période nous vendions beaucoup d'albums ».

## George et Marciac

« Je suis venu plusieurs fois à Marciac mais je me souviens particulièrement de mon concert avec Al Jarreau en 2006. Mes concerts en France me laissent toujours de bons souvenirs, le public est toujours présent pour écouter mes classiques. J'ai une trentaine de morceaux connus dans le monde entier et c'est ceux-là que les spectateurs veulent entendre en priorité ». Wynton Marsalis, le parrain du festival est la source d'une petite anecdote : « vers ses 13 ans, lui et son frère Branford sont venus me voir lors d'un concert que je faisais avec B.B. King et le petit Wynton m'a déclaré à la fin de l'interview vouloir être comme moi en grandissant. Je l'ai croisé quelques années après à New York et m'a expliqué qu'il jouait avec Art Blakey. J'ai alors réalisé qu'il était devenu un grand musicien. Depuis, nous avons eu la chance de partager la scène à diverses occasions ».

## Un renouveau du jazz ?

« Bien sûr, depuis toujours les jeunes musiciens ne cessent de m'épater. J'ai connu Marcus Miller lorsqu'il avait 15 ans, il faisait partie des Jamaica Boys et avait déjà un énorme potentiel (\*chante la ligne de basse que jouait Miller ce soir-là\*). Les jeunes sont là pour combler les vides laissés par les anciens qui ont déposé les armes. Beaucoup sont à la hauteur, je ne me fais pas d'inquiétude quant à la relève. J'ai commencé par là aussi, comme sideman pour Miles Davies, Stevie Wonder ou Aretha et c'est grâce à ces collaborations que j'ai pu devenir un artiste solo à part entière ».



## Mini-bio

Né en 1943, George Benson enregistre son premier album à l'âge de 8 ans. Il enchaîne ensuite les collaborations avec des musiciens de renom, comme Herbie Hancock et Thelonious Monk. Avec plusieurs morceaux en haut des charts du Billboard 100, il est une des figures les plus appréciées du jazz populaire. Il a été récompensé 10 fois aux Grammy Awards au cours de sa carrière.

Antoine et Maïolo



## « 40 ans, 40 photos »

Pour les 40 ans du festival, la salle des fêtes abrite une exposition de photos en noir et blanc. Pour chacune des éditions, JIM a sélectionné une personnalité dont la performance a marqué le public. Deux photographes ont été choisis pour donner à voir ces 40 ans d'amour du jazz : Christian Kitzinger et Francis Vernhet. On peut ainsi déambuler dans les travées de l'exposition en admirant une galerie de portraits, de Luter à Ahmad Jamal, en passant par Guy Lafitte, Dizzy Gillespie, Dee Dee Bridgewater, Wynton Marsalis, Ray Charles, Keith Jarrett, Roberto Fonseca ou Richard Galliano. Les plus grands sont passés par Marciac ! Dans le hall, les visiteurs peuvent également tester leurs connaissances à l'aide d'un quizz. Les joueurs doivent retrouver les 32 artistes photographiés. Avis aux joueurs !

Sois Zik

## Écho du Bis

# Frédérika

**Mardi après-midi, Frédérika a ravi la scène du Bis avec ses compositions et sa nouvelle formation.**

Après avoir découvert la scène du grand chapiteau en compagnie des Headbangers lundi soir, la chanteuse Frédérika remettait le couvert au festival Bis dès le lendemain. Accompagnée de son quintet, on la découvre dans un cadre plus intimiste, où elle nous dévoile son approche très expressive de la musique Jazz : à la fois moderne et sucrée. Après un premier morceau a capella en frappant dans ses mains, elle rend hommage à Claude Nougaro, « J'ai besoin de avant de nous inviter jouer avec des dans son univers coloré où gens que j'aime. » les standards sont brillamment réinventés. Le contrebassiste Buster Williams n'est pas oublié dans l'histoire, tout comme Duke Ellington (Caravan) et Dave Brubeck (Take five). Quelques compositions se sont glissées au milieu de tout ça, agrémentées de nombreux chœurs à chaque fois. Frédérika sait se mettre en retrait lorsque les autres lui volent temporairement la vedette, le temps n'a pas d'importance. Nièce du musicien ariégeois Christian « Tonton » Salut, cette dernière vient à Marciac en toute décontraction, un lieu qui compte beaucoup pour elle depuis qu'elle a fait ses premiers pas dans la musique.



« Les membres de ce quintet sont tous mes amis, et je me réjouis de cette grande première, réunis tous ensemble. » Très attendue par le public, la Toulousaine a su charmer par sa générosité scénique et son phrasé poétique. Une artiste lumineuse.

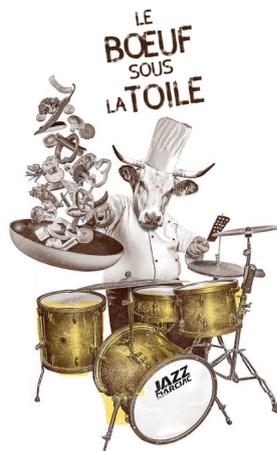
Ade'L & Mehdi

## Ce soir au chapiteau et à l'Astrada

Ce sont deux artistes engagés qui honoreront le chapiteau ce soir. En première partie, Dhafer Youssef adressera un message de paix et de tolérance avec son nouvel album en hommage aux migrants « Diwan of Beauty and Odd ». Les sonorités hors du temps de ce joueur de oud envouteront un public déjà conquis. Puis, Chucho Valdés reprendra avec générosité les premiers morceaux de son groupe mythique Irakere. Accompagné de Kenny Garrett et d'une toute nouvelle génération de jeunes musiciens talentueux, le pianiste cubain entraînera l'auditoire dans une danse effrénée.

Sur la scène de l'Astrada, le très jeune King Solomon Hicks fera régner le blues avec un invité d'exception, le saxophoniste Ernie Watts. L'échange s'annonce mémorable !

Marie-Lou



## AGENDA

### SUR LA PLACE

14h15 : Université Jean Jaurès Toulouse

15h15 : Paul Chéron Septet

16h45 : Frédérika Quintet

18h15 : Conga Libre

### A LA PÉNICHE

17h15 : Paul Chéron Septet

18h30 : Frédérika Quintet

### MOJAM

Oaï Note Orchestra : 13h-15h au parvis de l'Astrada

### CATNIP

19h30 : Super Extra Large Funky Funzone

### EL CHAPITO

21h : Pierre Nesta (reggae)

### PAYSAGE IN MARCIAC

17h à la ferme de Refaire : conférences « L'arbre, l'eau et la santé »

### COUR DE L'ÉCOLE

Mini-concert Maif à 17h. Gratuit.  
Combo du Collège de Marciac.  
Initiation aux échecs : 10h-17h (Gratuit) Cour du cinéma. Gratuit.

### LE COIN DES GAMINS

15h-19h : Place à la course landaise

### LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT

14h-16h : Espace lecture pour enfants par les bénévoles de Lire & Faire Lire  
Exposition « De l'esclavage au Jazz de Donatien Alihonou à la salle des fêtes

### CINÉMA

13h : Massilia Sound System. Doc musical

15h : Cars 3. Animation

17h : Buena Vista Social Club : Adios.

### DÉGUSTATIONS DE PRODUITS REGIONAUX

Melon Puit d'Amour/Tapas Proc noir Gason/ Vin IGP Côtes de Gascogne rosé de 17h30-18h30 au patio de la Petite Auberge.

### COURSE LANDAISE

17h aux arènes de Marciac. Gratuit